



Now, nun, jetzt, marqueurs de qualité ou de quantité, étude contrastive anglais / allemand

Agnès Celle

► To cite this version:

Agnès Celle. Now, nun, jetzt, marqueurs de qualité ou de quantité, étude contrastive anglais / allemand. J. Guillemin-Flescher; A. Deschamps. Les Opérations de Détermination, quantification / qualification, Ophrys, pp.131-148, 1999. hal-01227210

HAL Id: hal-01227210

<https://u-paris.hal.science/hal-01227210>

Submitted on 13 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Agnès Celle
U.F.R. d'études anglophones
Paris 7 - Denis Diderot

NOW, NUN, JETZT, MARQUEURS DE QUALITE OU DE QUANTITE ; ETUDE CONTRASTIVE ANGLAIS / ALLEMAND¹

1. Introduction

Nun et *now* sont d'origine commune : leur ancêtre est *nu* en vieux-haut-allemand et en vieil-anglais. Mais d'après notre corpus contemporain, *now* est bien plus souvent traduit par *jetzt* que par *nun*. *Now* et *jetzt* sont généralement classés parmi les marqueurs de deixis temporelle, tandis que *nun* ne nous paraît pas relever de la deixis. Il serait par ailleurs réducteur de toujours considérer *now* comme un marqueur de deixis temporelle. Ainsi, si on prend les énoncés suivants :

(1) *Now* he leaves **tomorrow**. (Huddleston 1969)

(2) *Er war ein rüstiger Bursche; aber er hatte mehrere Wochen lang bei allergeringster Kost sich übermäßig angestrengt, und zu dieser körperlichen Schwäche kam nun heute der gewaltige seelische Schlag.* (K.May, cité dans Vuillaume 1979)

[C'était un solide gaillard ; mais pendant plusieurs semaines il s'était excessivement dépensé tout en mangeant très peu et à cette faiblesse physique s'ajoutait maintenant le violent choc psychique.]

on s'aperçoit que *now* et *nun* y sont associés à des déictiques à valeur temporelle, *tomorrow* et *heute* (*aujourd'hui*). Le repérage temporel est assuré par *tomorrow* et *heute* et non par *now* et *nun*. Quel est alors le rôle de

¹ Je tiens à remercier Colette Cortès, qui m'a fourni un corpus extrait du *Spiegel* et a mis plusieurs ouvrages à ma disposition, et Marie-Line Groussier, qui a attiré mon attention sur l'étymologie de ces trois marqueurs ainsi que sur l'article de Wauchope. Je suis redevable à Jerzy Kaniewicz des traductions allemandes des ouvrages anglais de mon corpus. Mes remerciements vont également à Stéphane Gresset, pour ses suggestions bibliographiques et ses encouragements.

now et de *nun* ? D'après Huddleston, *now* établit en (1) un contraste entre la situation présente et une situation antérieure.

Pour traduire le premier énoncé, on pourrait avoir aussi bien *nun* que *jetzt*, mais avec un sens différent. On pourrait gloser *nun fährt er morgen* par « **en conséquence** d'événements antérieurs, il part demain. » Avec *jetzt fährt er morgen*, on a plutôt un revirement soudain et inattendu, sans fondement logique.

Nun en (2) apparaît dans une relation de continuité logique : le choc s'intègre dans une succession d'événements envisagés à l'intérieur d'un même domaine. *Jetzt* aurait également été possible, à condition de supprimer *heute*, mais avec un tout autre sens : il y aurait une rupture temporelle, une situation nouvelle. Ceci nous amène à faire une double constatation :

- *nun* et *jetzt* sont deux marqueurs qui peuvent sembler très proches puisque souvent ils pourraient commuter² dans la traduction de *now*. Mais il y a toujours une différence de sens et le choix des traducteurs n'est pas anodin. Il s'agit de privilégier soit un enchaînement logique (*nun*), soit au contraire une rupture temporelle (*jetzt*).

- ces trois marqueurs ne peuvent être réduits à une valeur strictement temporelle. Ils jouent un rôle dans l'agencement des procès et dans la construction de bornes. En d'autres termes, ils ont une valeur aspectuo-temporelle. De plus, *nun* et *jetzt* ne sont pas les seules traductions possibles de *now*, même si elles sont évidemment les plus courantes. La traduction allemande fera également apparaître *mal*, *mehr*, *wieder*, *noch*...

D'une façon générale, on peut faire la même remarque, dans le passage de l'anglais à l'allemand, que Malblanc (1968) à propos de la traduction du français vers l'allemand : on constate en allemand une abondance de particules et de connecteurs. Leur rôle est de délimiter notionnellement les procès et de préciser les relations inter-procès.

Pour rendre compte de la variété des emplois de *now*, *nun* et *jetzt*, on peut ramener ces marqueurs à trois types d'opérations sous-jacentes : 1) une opération de rupture ; 2) une opération d'identification ; 3) une opération de différenciation. *Now* est compatible avec ces trois opérations. Il n'en va pas de même pour *nun* et *jetzt* : *jetzt* est un marqueur de rupture temporelle, tandis que *nun* va marquer une identification (par exemple dans les reprises) ou une différenciation d'ordre logique (comme en (2)). Dans le passage de l'anglais à l'allemand, il faut donc soigneusement distinguer la première opération des deux autres. Ces trois opérations se distinguent en termes de quantité (fragmentation notionnelle et ancrage temporel pour la première opération) et en termes de qualité (anaphore, prise en charge subjective pour les deuxième et troisième opérations).

2. La distinction NUN, JETZT, NOW

² Toutefois, on ne peut substituer l'un à l'autre lorsqu'ils sont associés à d'autres marqueurs. Ainsi, *nun* ne pourrait commuter avec *jetzt* dans *nunmehr*.

Afin de mieux cerner la différence entre *jetzt* et *nun*, examinons les deux énoncés suivants qui ont un contenu référentiel comparable :

(3) *Nach einem dreimonatigen Auslieferungsstopp wird Daimler-Benz am 9. Februar seine Händler mit der technisch aufgerüsteten A-Klasse beliefern. Diesen Termin nannte Daimler-Benz-Pkw-Chef Jürgen Hubbert in einem dpa-Gespräch. Wagen der A-Klasse von Mercedes waren im vergangenen Jahr beim sogenannten Elchtest umgekippt. Daraufhin hatte Daimler-Benz-Chef Jürgen Schrempp am 11. November einen Auslieferungsstopp verfügt. Die A-Klasse wird **nun** mit einer neuen Fahrwerkabstimmung, einer deutlichen Absenkung der Karosserie, mit einer neuen Räder-Reifen-Kombination und vor allem mit dem elektronischen Fahrdynamiksystem ESP auf den Markt kommen. (Stuttgarter Zeitung 17.1.98)*

[Après une suspension des livraisons de trois mois, Daimler-Benz va approvisionner ses concessionnaires, le 9 février, en classes A plus performantes. Cette date a été annoncée par Jürgen Hubbert, le patron de Daimler-Benz automobiles, dans un entretien à la Deutsche Presse Agentur. Les véhicules Mercedes de la classe A s'étaient retournés l'année dernière lors du test dit de la baïonnette. Là-dessus, le patron de Daimler-Benz, Jürgen Schrempp, avait décidé de suspendre les livraisons. La classe A va **maintenant** revenir sur le marché avec un nouveau réglage de direction, un net nivellement de la carrosserie, avec un nouveau jeu de pneumatiques, et avant tout avec le système électronique de conduite dynamique E.S.P.]

(4) *Nachdem vor zwei Wochen eine Mercedes-A-Klasse bei Testfahrten umgekippt war, hat **jetzt** Volkswagen technische Probleme mit dem neuen Golf zugegeben. (Handelsblatt 5.11.97)*

[Après qu'une classe A de Mercedes se fut retournée lors de parcours d'essais il y a deux semaines, c'est **maintenant** au tour de Volkswagen de reconnaître des problèmes techniques avec la nouvelle Golf.]

En (3), le lancement sur le marché de la classe A s'inscrit dans une logique. Après une interruption due à un problème technique, des améliorations ont été apportées qui autorisent à nouveau la commercialisation. Le retour sur le marché de la classe A est envisagé dans une relation de causalité / consécution, non de façon contingente. Dans ce passage, les liens logiques sont d'ailleurs au premier plan. On remarque un retour en arrière avec explication (*Daraufhin hatte er einen Auslieferungsstopp verfügt*), puis la consécution avec *nun*.

En (4), c'est au contraire le repérage temporel qui prévaut. Il n'y a aucun lien logique entre l'échec de Mercedes et celui de Volkswagen. L'un se produit simplement trois mois après l'autre. On pourrait gloser ainsi la valeur de *jetzt* : « le hasard veut que maintenant, ce soit au tour de Volkswagen d'avoir des ennuis techniques. »

Jetzt permet donc de construire un repère temporel de façon totalement autonome. Corollairement, la situation qu'il construit étant purement temporelle, elle s'inscrit dans une rupture par rapport à ce qui précède. Dans la perspective contrastive qui est la nôtre, la question sera de savoir si *now* est un marqueur quantitatif au même titre que *jetzt*.

Nun n'est pas un marqueur temporel. *Nun* nécessite un contexte, par rapport auquel il est repéré par différenciation ou par identification. *Nun* est un marqueur qualitatif.

Now est un marqueur compatible à la fois avec une pondération quantitative ou qualitative, ce qui le rend instable et variable en fonction des contextes. *Now* peut effectuer un repérage temporel déictique dans une situation décrochée. Il peut au contraire effectuer une reprise par rapport à un repère déjà posé et être la trace d'une prise en charge subjective. Il faudra faire un choix dans le passage à l'allemand car ce sont deux marqueurs différents qui assurent ces deux opérations. Par ailleurs, il n'y a pas de réelle équivalence des marqueurs lorsqu'ils effectuent le même type d'opération.

3. Discontinuité, rupture et repérage temporel

On s'attend à une similitude entre *now* et *jetzt* dans des énoncés où prime la rupture temporelle :

(5) *It isn't me has to change, it's that window. You see, it's raining now. Look at it. It's coming down now.* (Caretaker 53)

Ich brauch mich nicht zu ändern, sondern das Fenster. Da siehst du, wie's **jetzt** regnet. Da, sieh mal. **Jetzt** regnet's richtig.

(6) *I was younger then, I was much stronger than I am now, I was quite strong then.* (Caretaker 56-57)

Na, ich war **damals** noch jünger und stärker als **jetzt**, ich war **damals** ziemlich kräftig.

En (5), on pourrait supprimer *now* et *jetzt* dans les deux langues sans incidence sur le repérage temporel. *You see / Da siehst du* ainsi que le présent *be -ing* en anglais et le présent en allemand suffisent à ancrer les procès en situation et à qualifier des occurrences de situation. Le rôle de *now / jetzt* est d'établir un contraste entre le moment de l'énonciation et la situation antérieure où il ne pleuvait pas autant. C'est également l'opposition entre deux situations qui est illustrée en (6), où *now / jetzt* s'opposent explicitement à *then / damals*. Cet énoncé vise à qualifier le sujet, non à construire une occurrence.

On doit cependant nuancer la similitude de ces deux marqueurs dès lors qu'on examine des énoncés où la construction d'occurrence est en jeu. La différence est frappante dans les énoncés négatifs et injonctifs.

3.1. La négation

Deux cas sont à prendre en considération :

1) *Now* a une valeur temporelle et établit simplement un repérage déictique. On a affaire à un énoncé de type propriété et, comme dans les deux exemples précédents, *now* est en position post-verbale. Il s'agit non pas de construire une occurrence d'événement, mais de qualifier le sujet. *Now* est alors traduit par *jetzt* :

(7) *Yes ... Well, I can't talk now... I can't talk now, old sport...*
(Gatsby 91)

Ja, aber ich kann **jetzt hier nicht** sprechen... Ich kann **jetzt nicht** sprechen, alter Junge... (139)

La relation est envisagée comme non validable en situation. En allemand, le repérage situationnel est renforcé par une détermination spatiale : *hier*. En toute autre situation, la relation serait validable ; on peut gloser la négation associée à *now* par « *but not now, not here* ».

2) *Not now* marque une discontinuité par rapport à des procès antérieurs. Dans ce cas-là, *jetzt* ne peut borner le procès et on a recours en allemand à *nicht mehr* (ne plus).

(8) *The thing is, I should have been dead. I should have died. Anyway, I feel much better now. But I don't talk to people now. I steer clear of places like that café. I never go into them now.*
(Caretaker 57)

Eigentlich hätte ich tot sein müssen. Ich hätte sterben sollen. Jedenfalls fühl ich mich **jetzt** viel besser. Aber ich spreche mit **keinem mehr**. Ich bleib weg von Läden wie diesem Café. Ich gehe **nicht mehr** rein.

(9) *She could tell nobody, not even Septimus now.* (Dalloway, 22)

Sie konnte es niemandem sagen, **nicht einmal mehr** Septimus. (31)

En anglais, *now* associé à un marqueur de négation suffit à contraster une valeur et son contraire : *I don't talk to people now* et *I never go into them now* sous-entendent « *but I used to* ».

En allemand, on ne pourrait avoir *Aber jetzt spreche ich nicht mit den Leuten* ni *Ich gehe jetzt nie rein*. *Jetzt* établirait un repérage déictique comme en (7) et opposerait le moment d'énonciation à toute autre situation possible, non aux procès antérieurs *talk* et *go into them*.

Now associé à la négation peut donc exprimer une discontinuité en séparant *talk* de *not talk*, *go* de *not go*. *Jetzt* ne peut marquer un découpage notionnel et joue un rôle seulement temporel. On a une dissociation des marqueurs en allemand : d'un côté, des marqueurs qui délimitent les procès quantitativement mais non temporellement (*mal*, *mehr*), de l'autre un marqueur quantitatif temporel, *jetzt*. Il faut par conséquent nettement distinguer deux types de détermination quantitative : la délimitation « hors temps », selon les termes de J.-J. Franckel et D. Lebaud (1990 : 208-209), et la délimitation du procès « dans le temps ». Cette distinction rejoint celle de J. Guillemin-Flescher (1997 : 146-147) qui oppose QNT₁ (fragmentation de la notion) à QNT₂ (discrétisation). Pour schématiser, on pourrait donc dire que *now* est compatible avec QNT₁ et QNT₂, alors que *jetzt* a seulement la valeur

QNT₂. Les valeurs QNT₁ sont liées à des marqueurs de continuité / discontinuité (*mal*, *mehr*, etc.). Dans les énoncés suivants, *jetzt* marque clairement un repérage par rapport à *T₀* (ou T décroché), tandis que *nicht mehr* (*ne plus*) construit une discontinuité et *noch* (*encore*) une continuité :

(10) *Bis ihn endlich seine eigene Nase von der Qual befreite, indem sie von innen her allergisch schwoll und sich wie mit einem wächsernen Pfropfen selbst verschloß. Jetzt konnte er gar nichts mehr riechen, kaum noch atmen.* (Parfum, 83)

Until finally his own nose liberated from the torture, swelling in allergic reaction till it was stopped up as tight as if plugged with wax. He could **not** smell a thing **now**, could hardly breathe. (67)

(11) *He's dead now. He used to be my best friend years ago.* (Gatsby 90)

Jetzt lebt er nicht mehr. Er war vor Jahren einer meiner besten Freunde. (139)

On remarque que dans ce dernier énoncé on aurait également pu avoir *Jetzt ist er tot* (*Maintenant il est mort*, au lieu de *maintenant il ne vit plus*). Mais le plus souvent, on constate dans la traduction allemande une tendance à marquer la discontinuité du procès plutôt que le simple repérage par rapport à *T₀*. Ce passage de I à E ne peut s'opérer qu'avec des marqueurs aspectuels explicites, et non avec le marqueur strictement temporel qu'est *jetzt*. L'énoncé suivant, qui n'est pas à la négative, présente un phénomène symétrique du point de vue de la discontinuité :

(12) *'Oh, she's all right now. When she's had five or six cocktails she always starts screaming like that.'* (Gatsby, 105)

« Oh, sie ist **schon wieder** ganz in Ordnung. Nach fünf oder sechs Cocktails wird sie immer so laut. » (158)

Alors qu'en anglais le sujet *she* est simplement qualifié en *T₀*, en allemand, *schon wieder* marque que la relation *ganz in Ordnung* est à nouveau le cas pour le sujet *sie*. La discontinuité est donc exprimée avec *wieder* (à nouveau) et la prépondérance de I avec *schon* (déjà).

Jetzt ne peut donc délimiter une occurrence que d'un point de vue temporel, en effectuant un repérage par rapport à *T₀*. Il marque une rupture au sens où *T₀* s'oppose à tout autre T. Mais *jetzt* ne peut participer de la construction d'une occurrence d'un point de vue notionnel car il ne peut découper des occurrences « hors temps ». C'est pour cela qu'il ne peut marquer la discontinuité d'un procès. A cet égard, il diffère de *now* qui, associé à la négation, peut suffire à exprimer la discontinuité.

3.2. L'injonction

Autant *now* est courant dans l'injonction, autant *jetzt* est rare. Cette différence relève du même cas de figure que le précédent. L'injonction suppose l'établissement d'une relation intersubjective entre l'énonciateur et le co-énonciateur en vue de la validation d'une relation par le co-énonciateur. Il

y a donc un hiatus, une instabilité, puisque l'occurrence est à construire. En allemand, on a un marqueur aspectuel qui va permettre ce passage à l'existence ; il s'agit de *mal*³ :

(13) **Piss off**, he said to me. **Now look** here, I said, I'm an old man, you can't talk to me like that, I don't care who you are. (Caretaker, 14)

Verpiß dich, hat er zu mir gesagt. **Na hören Sie mal**, hab ich gesagt, ich bin ein alter Mann, so können Sie nicht mit mir reden, egal, wer Sie sind.

(14) Mick. *I think I'm coming to the conclusion that you're an old rogue. you're nothing but an old scoundrel.*

Davies. **Now wait**. (Caretaker, 26)

Mick. Ich glaube, ich komme zu der Überzeugung, daß du ein alter Schuft bist. Nichts wie ein alter Halunke.

Davies. **Moment mal** -

Ces énoncés s'inscrivent dans les deux langues dans une relation intersubjective marquée. Quel est le rôle de *now* ? *Now* n'a pas une valeur temporelle. *Now*, d'ailleurs en tête d'énoncé, est ici un connecteur qui établit une relation avec les propos du co-énonciateur. L'énonciateur cherche à invalider la valeur construite dans les assertions (*you're an old rogue, you're an old scoundrel*) ou visée dans l'injonction du co-énonciateur (*piss off*).

En (13), on peut contraster les deux injonctions qui se succèdent : *Piss off* / *Verpiß dich* est une injonction qui n'admet pas de réplique. L'énonciateur impose une valeur au co-énonciateur sans envisager que le passage vers l'intérieur puisse être problématique, et donc sans instaurer de relation intersubjective. En allemand, on ne pourrait avoir **Verpiß dich mal*. La deuxième injonction n'est pas du même type. L'énonciateur cherche à rétablir une relation intersubjective afin de remettre en cause la valeur visée par le co-énonciateur. C'est seulement à ce moment-là qu'on a *now* en anglais, *na* et *mal* en allemand. L'énonciateur n'envisage pas réellement la validation de la relation *look* (d'ailleurs traduit par *hören* et non par *sehen* ou *gucken*⁴) ; on pourrait tout aussi bien avoir *now listen, now wait*. Il refuse une valeur posée par le co-énonciateur et tente d'en construire une autre en établissant une relation intersubjective.

Il est intéressant de constater qu'on n'a jamais *nun* dans cette position⁵. Il semble que *nun* marque une prise en charge énonciative mais

³ *einmal* : une fois ; *mal* : un peu, seulement.

⁴ *hören* : entendre ; *sehen* : voir ; *gucken* : regarder.

⁵ D'après Lippi-Green (1992), *nu* était extrêmement fréquent en vieux-haut-allemand dans des contextes non assertifs (exclamation, interrogation, injonction) associé à des verbes de parole (*Sage uns nu giuuaro, wio sihist thu so zioro?* - « Tell us truly, how do you see so beautifully? »), d'action (*Nim nu gouma harto thero druhtines wortu* - « Take serious notice of the

qu'il ne puisse intervenir dans l'instauration d'une relation intersubjective ni dans la construction d'occurrence.

Quant à *jetzt*, s'il ne peut apparaître en lieu et place de *mal*, que l'on n'en conclue pas pour autant qu'il est impossible dans l'injonction :

(15) '*Now we will cross*, ' *she said*. (Dalloway, 16)

« *Gehn wir jetzt hinüber!* » sagte sie. (22-23)

On a affaire à une véritable injonction en allemand et non à une reconstruction par l'énonciateur d'une valeur sélectionnée par le co-énonciateur. *Now* et *jetzt* sont ici des marqueurs quantitatifs temporels qui permettent d'ancrer en T_0 la validation de la relation visée. Cet énoncé diffère donc des précédents, où *now* / *na* - *mal* jouaient un rôle à la fois aspectuel et modal, mais pas temporel.

Lorsque *now* est un marqueur quantitatif purement temporel, *jetzt* lui correspond en allemand. Mais lorsque *now* marque la discontinuité ou lorsqu'il joue un rôle dans la relation intersubjective, on a besoin en allemand d'autres marqueurs, spécialisés dans le domaine aspectuo-modal : *nicht mehr*, *wieder*, *na*, *mal* vont délimiter les occurrences ou établir une relation intersubjective. *Now* est au contraire un marqueur instable compatible avec les deux types de détermination quantitative (découpage notionnel et ancrage temporel en T_0) et qualitative (anaphore et prise en charge de S_0).

4. Anaphore et décrochage

4.1. Repérage discursif et prise en charge énonciative

La compatibilité de *now* / *nun* avec un repérage contextuel est frappante dans des textes théoriques où les repérages discursifs assurent la structuration des énoncés. *Jetzt* est alors totalement exclu car il n'y a pas de T_0 en dehors de celui défini par le texte :

(16) *Zu fragen ist nun, wie diese Ableitung des Zeitkonzepts vom Raumkonzept vonstatten geht und worin ersteres sich von letzterem unterscheidet.* (Diewald 169)

[Reste maintenant à se demander comment on fera pour dériver le concept temporel du concept spatial, et en quoi le second se distingue du premier.]

(17) *Nun ist der Dialog (...) dadurch definiert...* (Diewald 209)

[Maintenant, le dialogue se trouve ainsi défini...]

(18) *Now that we know what surds are, we can discuss ratios of special angles which will help us in our study of various geometrical shapes.* (*Mathematics today*, 206)

Now et *nun* reconstruisent ici un espace énonciatif à partir de données contextuelles, par identification ou par différenciation. Il appartient

words of the lord »), ou de perception. Dans ce dernier cas, *nu* était souvent accolé au verbe *sehan* : *Senu cumit zit*. - « *Behold the time comes* ».

au seul énonciateur de créer cet espace au fil du texte en l'absence de situation de référence hors du texte⁶. On a *nun* et *now* de façon comparable dans les deux langues, mais la différence au niveau de la personne (troisième personne et forme impersonnelle en allemand, première personne du pluriel en anglais, où *we* inclut le co-énonciateur), révèle une différence plus profonde : *nun* est la trace d'une prise en charge énonciative tandis que *now* s'inscrit ici dans une relation intersubjective où le coénonciateur est l'origine des repérages.

Dans le cas du récit de fiction, lorsque l'énoncé est repéré par anaphore par rapport à un repère temporel préexistant, on a *nun* et non *jetzt* :

(19) *And then, next moment, it was as if the five acts of a play that had been very exciting and moving were now over and she had lived a lifetime in them and had run away, had lived with Peter, and it was now over. Now it was time to move, and, as a woman gathers her things together, her cloak, her gloves, her opera-glasses... she rose from the sofa and went to Peter.* (Dalloway, 43-44)

Und im nächsten Augenblick war es, als wären die fünf Akte eines Theaterstücks, das sehr aufregend und erschütternd gewesen war, **nun** vorbei und sie hätte ein ganzes Leben lang in ihnen gelebt; wäre durchgebrannt und hätte mit Peter gelebt und **nun** wäre es zu Ende.

Nun war es Zeit, sich zu entfernen, und wie eine Frau ihre Sachen zusammensucht, ihren Mantel, ihre Handschuhe, ihr Opernglas... so erhob sie sich vom Sofa und trat zu Peter. (61)

Le repérage temporel s'effectue ici par rapport à *then, next moment / im nächsten Augenblick*. *Jetzt* est incompatible avec l'anaphore, contrairement à *now* et *nun*. De même, si la relation inter-énoncés est non pas une reprise par identification, mais une différenciation d'ordre logique (consécution), on aura nécessairement *nun* :

(20) *Es war ein Fehler gewesen, das Haus auf der Brücke zu kaufen, und ein doppelter Fehler eines auf der westlich gelegenen Seite zu nehmen. Nun hatte er dauernd den wegströmenden Fluß vor Augen...* (Parfum 76)

He had made a mistake buying a house on the bridge, and a second when he selected one on the western side. **Because** constantly before his eyes **now** was a river flowing from him... (61)

Non seulement *because* explicite le repérage inter-énoncés, mais le lien prédicatif est pris en charge par l'énonciateur⁷. Cette modalisation est d'ailleurs explicitée par *constantly* et la forme *be -ing*, qu'on ne saurait interpréter comme simplement aspectuelle.

Seuls *now* et *nun* - et non *jetzt* - peuvent donc assurer la cohésion discursive d'un énoncé, en prenant appui sur un préconstruit et en marquant une prise en charge de l'énonciateur. Le paramètre S est ainsi prépondérant

⁶ Cf. Simonin (1975 : 112) et Celle (1997 : 135-174).

⁷ Cf. De Cola-Sekali (1991).

avec *nun*, alors que c'est le paramètre T qui est prépondérant avec *jetzt*, d'où la valeur qualitative de *nun* et la valeur quantitative de *jetzt*.

4.2. Décrochage sur T et décrochage sur S

4.2.1. Récit à la troisième personne

A la troisième personne, l'emploi de déictiques autant spatiaux que temporels est particulièrement fréquent dans la narration en anglais⁸. Selon le type de repérage (par rapport à une origine interne ou composite⁹), on aura une différence en allemand. Dans le récit, *now* et *jetzt* ont la capacité commune de construire une situation translatée, réplique parfaite de *Sito* dans un repérage par rapport à un énonciateur translaté où *S*₂ devient la nouvelle origine subjective.

(21) *She heard a hand upon the door. (...) Now the brass knob slipped. Now the door opened, and in came (...) Peter Walsh.* (Dalloway, 37)

Sie hörte, wie jemand die Hand auf den Türknauf legte. (...) **Jetzt** drehte sich der Messingknauf. **Jetzt** öffnete sich die Tür, und herein kam ... Peter Walsh. (53)

Dans cet énoncé, *now* / *jetzt* marquent un repère temporel par rapport à la nouvelle origine subjective *she* / *sie*. Les énoncés introduits par *now* / *jetzt* sont en effet rattachés à la perception auditive de *she* / *sie*. Le repérage s'effectue par rapport à T prépondérant dans cette situation décrochée, par identification à T₂. Mais une fois de plus, on ne peut conclure pour autant à la stricte équivalence entre *now* et *jetzt*. Le fait que *jetzt* marque une rupture temporelle va bloquer le repérage composite par rapport à *Sit*₂ et *Sito*^l, à moins d'ajouter un marqueur aspectuel : *noch*.

(22) *What a lark! What a plunge! For so it had always seemed to her when, with a little squeak of the hinges, which she could hear now, she had burst open the French windows and plunged at Bourton into the open air.* (Dalloway, 5)

Was für ein Spaß! Was für ein Kopfsprung! Denn so hatte sie es immer empfunden, wenn sie in Bourton die Glastür, deren leises Quietschen in den Angeln sie **jetzt noch** hören konnte, aufstieß und sich förmlich in die Luft hinausstürzte... (7)

C'est à *now* que revient le rôle de créer par décrochage une situation de remémoration. Mais ce décrochage ne doit pas être assimilé à une rupture de repérage. *Now* associé au prétérit de narration *could hear* est compatible avec l'itération. On pourrait le gloser par « *which she could hear again* ». *Jetzt* sans *noch* marquerait au contraire une rupture : la perception auditive serait repérée uniquement par rapport au moment repère de la perception et contrasterait avec toute autre situation. Il s'agirait d'un bruit soudain et

⁸ Cf. H. Chuquet (1994) à propos du présent de narration.

⁹ Sur le repérage composite, voir Culioli (1978), (1993) et H. Chuquet (1994).

inattendu, sans rapport avec le souvenir. C'est pourquoi on ne peut se passer de *noch* qui exprime la continuité entre la situation de jeunesse Sit₂ (*wenn sie in Bourton die Glastür aufstieß*) et la situation de remémoration Sit₀¹. *Noch* joue le même rôle dans l'énoncé suivant, où il est associé à *heute* :

(23) *Then somebody said - Sally Seton it was - did it make any real difference to one's feelings to know that before they'd married she had a baby? (In those days, in mixed company, it was a bold thing to say). He could see Clarissa now, turning bright pink; somehow contracting.* (Dalloway, 54)

Dann sagte jemand - Sally Seton war es - ob es denn etwas ausmache, daß man wisse, sie habe vor ihrer Heirat ein Kind gehabt? (Damals war so etwas, wenn Damen dabei waren, eine kühne Bemerkung gewesen.) Er konnte Clarissa **noch heute** vor sich sehen, wie sie knallrot wurde; etwas in ihr sich zusammenzog. (76)

On pourrait gloser *He could see Clarissa now* par *He remembered Clarissa now*. Le décrochage s'effectue sur S plutôt que sur T, contrairement à ce que nous avons observé en (21). *Now* associé à des formes de prétérit marque avant tout le passage à un plan fictif et les verbes exprimant le souvenir (*see / hear*) donnent accès à la subjectivité du sujet-origine. *Now* est compatible avec un repérage de type étoile (*), ce qui lui permet, associé au prétérit de narration *could see / could hear* de construire par décrochage une situation de remémoration tout en maintenant la validité du procès *see* en T₂. Ce repérage mixte, autorisé par la double valeur Qlt Qnt de *now*, rend possible à la fois l'interprétation itérative et l'évocation d'un souvenir dans une situation origine fictive. Ce double repérage va passer en allemand par l'expression de la continuité du procès entre deux situations. C'est le marqueur aspectuel *noch* qui assure cette continuité tandis que le marqueur temporel, *heute* ou *jetzt*, traduit le repérage par rapport à la situation origine fictive. *Noch* neutralise ainsi la valeur univoque de rupture de *jetzt* et privilégie l'aspect duratif. Le choix de *noch* s'accompagne d'une clarification aspectuelle par rapport à l'anglais. En effet, on interprète ces occurrences de façon itérative en anglais, mais il n'y a pas de marqueur explicitement itératif. On n'a pas *again* dans ces énoncés, même si l'on peut les gloser par « avec un grincement de gonds qu'il lui semblait entendre à **nouveau** » / « il la revoyait (à **nouveau**) devenir écarlate ».

En allemand, il y a nécessairement un marqueur aspectuel et ce dernier, *noch*, va privilégier l'aspect duratif et non itératif. On pourrait gloser ainsi les traductions allemandes : « avec un grincement de gonds qu'il lui semblait **encore** entendre » / « il voyait Clarissa **encore** aujourd'hui », où *encore* est duratif.

4.2.2. Le récit à la première personne

Le récit à la première personne se distingue du récit à la troisième personne du point de vue du type de repérage : le décrochage s'effectue sur S

et le paramètre T est secondaire.¹⁰ Dans le passage de l'anglais à l'allemand, il n'est donc pas étonnant que *now* donne lieu à *heute* et non à *jetzt* qui privilégierait le paramètre T :

(24) *I realize **now** that under different circumstances that conversation might have been one of the crises of my life.* (Gatsby, 80)

Heute weiß ich, daß diese Unterredung unter anderen Umständen einen Wendepunkt in meinem Leben bedeutet haben könnte. (122)

Cet énoncé de première personne au présent de narration fait suite à une séquence de dialogue et correspond à un commentaire de l'énonciateur. La prise de conscience témoigne, ici comme en (23), d'un repérage par rapport à une origine fictive, tandis que le paramètre temporel est secondaire. *Now* / *heute* sont la trace d'un repérage fictif plutôt que temporel. *Heute* est suffisamment autonome pour introduire un décrochage (contrairement à *nun*), mais ce marqueur n'induit pas de rupture (ω) sur T (contrairement à *jetzt*). *Heute* peut donc à la fois situer une occurrence de procès et marquer un changement de plan dans le cadre d'un décrochage fictif. Cela autorise un bilan, un commentaire de *So*¹.

Le fait que *now* comporte une détermination à la fois qualitative et quantitative et que selon les énoncés l'une de ces valeurs soit prépondérante lui confère une grande plasticité. C'est ce qui explique ses emplois variés là où en allemand on devra choisir entre un marqueur soit quantitatif soit qualitatif. C'est ce qui explique sa grande fréquence pour marquer tantôt des décrochages sur T et sur S, tantôt des repérages par anaphore. Mais le fait qu'on ne puisse pas totalement écarter la valeur quantitative de *now* explique que dans des contextes essentiellement qualitatifs on ait *nun* et que *now* soit d'un emploi beaucoup plus limité.

C'est ce qui apparaît dans ces énoncés au présent de narration à la première personne, où *nun* marque le repérage par rapport à une origine fictive sans que soit envisagée la moindre référence temporelle :

(25) *Ich habe mich **nun** dazu entschlossen, in diesem Bericht meine Erinnerungen aufzuzeichnen.* (Mars, 25)

I have decided to put down my reminiscences in this book. (4)

(26) *Wenn ich **aber nun** bedenke, wie ich **bis heute** mein Leben bewältigt oder vielmehr nicht bewältigt habe, so kann ich nur vermuten, daß auch meine Kindheit nicht glücklich gewesen sein kann.* (Mars, 26)

¹⁰ Cf. H. Chuquet (1994 : 84-88) : « Le narrateur explicite d'un récit à la première personne n'est pas à identifier à l'écrivain, et l'énonciateur-origine fictif par rapport auquel s'effectuent les repérages du récit se situe sur un autre plan que l'énonciateur-origine absolu, non pas en raison d'une quelconque rupture temporelle, mais en vertu de l'ailleurs construit par la fiction même. »

And when I consider how I have managed my life **up to this point** - or mismanaged it - I can only assume that my childhood wasn't happy, either. (4)

Now n'apparaît pas dans la traduction anglaise de ces énoncés, comme dans la quasi-totalité des traductions de *nun* de cet ouvrage à la première personne. Non seulement *nun* n'est pas traduit par *now*, mais *bis heute* donne lieu à une traduction qui en anglais privilégie un repérage spatial et non temporel. On rejoint sur ce point les énoncés (16) et (17) dans la création d'un espace énonciatif fictif où la relation à *T₀* est abolie tandis que les repérages s'effectuent à partir de *Sito*¹. Dans cette nouvelle situation, il semble que le paramètre spatial prenne le pas sur le paramètre temporel.¹¹ Dans la traduction anglaise, *now* est relativement peu employé à la première personne où on a un décrochage sur S et non sur T. À l'inverse, *nun* est abondamment employé précisément parce que seul compte le repérage par rapport à une origine fictive et non par rapport à un paramètre temporel.

Il y a donc une nette différence entre le récit de troisième personne et le récit de première personne. À la troisième personne où le décrochage s'effectue généralement sur T et non sur S (hormis dans la remémoration) on a de façon récurrente *now* en anglais, *jetzt* en allemand. Si le décrochage s'effectue sur S et non sur T, comme c'est le cas à la première personne, *now* est beaucoup moins employé en anglais car il garde une composante quantitative susceptible de réintroduire une détermination temporelle. En allemand, *nun* est alors extrêmement fréquent et témoigne d'un repérage par rapport à une instance subjective fictive. Sa valeur est purement qualitative et dénuée de toute référence temporelle.

5. Conclusion

Now est un marqueur totalement ambivalent et instable. Sa valeur QNT₁ lui permet d'exprimer la continuité et la discontinuité. Sa valeur QNT₂ justifie qu'il soit majoritairement traduit en allemand par le marqueur temporel *jetzt*. Sa composante qualitative le rend capable d'effectuer aussi bien des anaphores que des décrochages subjectifs.

En allemand, d'une part il faut distinguer un marqueur quantitatif purement temporel, *jetzt*, doué d'une autonomie référentielle qui le rend apte à effectuer des décrochages, d'un marqueur uniquement qualitatif, *nun* (anaphore, consécution, prise en charge subjective). D'autre part, ce sont des marqueurs différents qui vont exprimer la continuité et la discontinuité (*wieder*, *mal*, *nicht mehr*, *noch*). Les marqueurs qui délimitent notionnellement et aspectuellement les occurrences sont distincts des marqueurs qui situent ces occurrences relativement à S (*nun*) et T (*jetzt*).

Corpus

¹¹ Voir à ce sujet H. Chuquet (1994 : 84) et Celle (1997 : 139).

FITZGERALD F. Scott (1926) *The Great Gatsby*, Penguin Books 1950 ; *Der große Gatsby*, Übersetzung von Walter Schürenberg, Lothar Blanvalet Berlin, 1974.

PINTER Harold (1960) *The Caretaker*, Londres, Methuen ; *der Hausmeister*, Übersetzung von Willy H. Thiem, Rowohlt Verlag GmbH, Reinbeck bei Hamburg, 1970.

SÜSKIND Patrick (1985) *Das Parfum, Die Geschichte eines Mörders*, Diogenes Zürich ; *Perfume, The Story of a Murderer*, Penguin Books, translated by John E. Woods, 1986.

WOOLF Virginia (1925), *Mrs Dalloway*, Grafton Books 1976 ; *Mrs Dalloway* Übersetzung von Herberth und Marlys Herlitschka S. Fischer Verlag, 1955.

ZORN Fritz (1977) *Mars*, Fischer Taschenbuch Verlag ; *Mars*, translated by Robert and Rita Kimber, Picador, Pan Books, 1982.

Références bibliographiques

BOUCHER Paul (1993) « Deixis revisited: connective and pragmatic functions of *now*, *then*, *here* and *there* », *Opérations énonciatives et Interprétation de l'énoncé*, Ophrys.

BRUNAUD Nathalie (1991) « NOW et THEN dans la cohérence argumentative », *Langages* n°104.

CELLE Agnès (1997) *Etude contrastive du futur français et de ses réalisations en anglais*, Ophrys, Linguistique contrastive et traduction.

CHUQUET Hélène (1994) *Le présent de narration en anglais et en français*, Ophrys, Linguistique contrastive et traduction.

CORTES Colette (1983), « Structure des textes et interprétation des formes verbales de l'allemand », in *DRLAV* n°29.

CORTES Colette (1997) « Zur Textfunktion des Tempus und der deiktischen und anaphorischen Temporaladverbien » *Temporale Bedeutungen Temporale Relationen*, Hervé Quintin, Margarete Najar, Stephanie Genz Hrsg., Stauffenburg Verlag.

CULIOLI Antoine (1978) « Valeurs aspectuelles et opérations énonciatives : l'aoristique » in *La notion d'aspect*, Metz, Klincksieck.

CULIOLI Antoine (1990) *Pour une linguistique de l'énonciation, Opérations et Représentations*. Paris, Ophrys, HDL.

CULIOLI Antoine (1993) « Les modalités d'expression de la temporalité sont-elles révélatrices de spécificités culturelles ? » *Interfaces n°5 : Le Temps - Lettres et Langues vivantes*. Paris, Publications du CRDP.

CULIOLI Antoine (1997) « A propos de la notion » in M.-L. Groussier & C. Rivière (eds.) *La notion*, Paris, Ophrys, HDL.

DE COLA-SEKALI Martine (1991) « Connexion inter-énoncés et relations intersubjectives : l'exemple de *because* et *since* en anglais », *Langages* n° 104.

DESCLES Jean-Pierre (1978) « Construction formelle de la catégorie grammaticale de l'aspect », en collab. avec Z. Guentcheva, in *La notion d'aspect, recherches linguistiques*, eds J. David et R. Martin, Klincksieck.

- DIEWALD Gabriele Maria (1991) *Deixis und Textsorten im Deutschen*, Max Niemeyer Verlag, Tübingen.
- DUBOS Ulrika (1992) « Deixis, temporalité et le concept de 'situation' » *La deixis*, PUF.
- FERNANDEZ-BRAVO Nicole (1992) « BITTE et MAL dans la question à effet directif » *Mélanges en l'honneur de Jean David, Systèmes interactifs*, éd. Georges Kleiber et Gertrud Gréciano, Metz - Paris, Klincksieck.
- FRANCKEL Jean-Jacques & LEBAUD Daniel (1990) *Les figures du sujet. A propos des verbes de perception, sentiment, connaissance*, Ophrys, HDL, Paris.
- GUILLEMIN-FLESCHER Jacqueline (1995) « La prédication de propriété : qualification et quantification » in *Langage et sciences humaines : propos croisés*, ed. S. Robert, Peter Lang.
- GUILLEMIN-FLESCHER Jacqueline (1997) « De la qualité à la qualité », in *La notion*, eds. M.-L. Groussier et C. Rivière, HDL, Ophrys.
- HUDDLESTON Rodney (1969) « Some observations on Tense and Deixis in English » *Language* 45, 777-806.
- KLUGE (1883-1975) *Etymologisches Wörterbuch der deutschen Sprache*, Berlin, Walter de Gruyter.
- MALBLANC Alfred (1968) *Stylistique comparée du français et de l'allemand*, Paris, Didier.
- PAILLARD Denis (1988) « Temps, aspect, type de procès, à propos du présent simple » *Recherches nouvelles sur le langage*, collection ERA 642, Numéro spécial *Cahiers Jussieu*.
- SIMONIN Jenny (1984) « Les repérages énonciatifs dans les textes de presse », in *La langue au ras du texte*, A. Grésillon, J.-L. Lebrave (eds.), Presses Universitaires de Lille.
- SZABO Helge (1992) « Textes au présent de l'indicatif et présence du locuteur en allemand moderne » *La deixis*, PUF.
- VUILLAUME Marcel (1979), « Le fonctionnement des déictiques de temps dans les textes narratifs en allemand », in *Linguistica Palatina*, n°26, Université Paris IV.
- VUILLAUME Marcel (1990) *Grammaire temporelle des récits*, Paris, Editions de Minuit.
- WAUCHOPE Mary Michele (1992) « Old High German NU » in LIPPI-GREEN Rosina (ed.) *Recent Developments in Germanic Linguistics, Amsterdam Studies in the Theory and History of Linguistic Science*, Series IV, volume 93, John Benjamins Publishing Company, Amsterdam - Philadelphia.